

Référentiel de compétences

du cours de religion

catholique

avec les compétences communes aux cours des religions
catholique **islamique** **israélite** **orthodoxe** **protestante**



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Référentiel de compétences et savoirs requis en religion catholique

**Enseignement obligatoire primaire et Secondaire
Edition 2017**

I. INTRODUCTION

1. Les raisons d'être d'un cours de religion catholique.

On peut s'interroger sur la place et les raisons d'être du cours de religion catholique dans l'enseignement obligatoire primaire et secondaire. Il s'agit d'un cours qui se donne à l'école, un cours qui est une discipline scolaire à part entière, un cours confessionnel.

1.1. Un cours qui se donne à l'école

Elèves de l'enseignement libre catholique et élèves de l'enseignement officiel sont légalement tenus (les seconds en raison d'un choix) de suivre le cours de religion catholique. Ce dernier s'inscrit comme les autres disciplines scolaires dans le processus d'éducation, d'instruction et de formation de l'école. Parce que le cours de religion catholique se donne à l'école, il est appelé à rencontrer et à déployer les missions de l'école telles qu'elles sont précisées, par exemple, dans l'article 6 du Décret-Mission.

Le cours de religion catholique rencontre ces objectifs en permettant de penser et de travailler avec rigueur des problématiques aux enjeux porteurs de sens pour l'existence. En outre, en donnant au fait religieux et particulièrement au fait chrétien toute la place qui lui revient, le cours de religion catholique ouvre l'espace pour un débat ouvert sur la question religieuse, débat qu'une société démocratique se doit de cultiver.

1.2. Une discipline scolaire à part entière

Discipline scolaire à part entière, le cours de religion catholique a un contenu spécifique : les données de la religion catholique et la morale inspirée par cette religion. Le programme déploie ce contenu.

Puisqu'il s'agit d'un cours, le cours de religion catholique comporte les mêmes exigences que les autres cours. Il suppose et met en œuvre une méthodologie; il fait aussi l'objet d'une évaluation. A ce propos, on peut rappeler l'article 108 du Décret- Mission: « *Les résultats obtenus par l'élève en religion ou en morale non confessionnelle sont pris en compte au même titre que les autres résultats dans les délibérations des conseils de classe.* »

1.3. Un cours confessionnel.

Le cours de religion catholique est un cours confessionnel: il se réfère à la foi chrétienne dans la tradition catholique. Il propose de travailler l'intelligence de la foi chrétienne, sa cohérence ainsi que l'éclairage apporté par la foi chrétienne aux grandes questions humaines. Le cours de religion catholique ne peut être un lieu d'endoctrinement. Il ne peut pas non plus être confondu avec la catéchèse qui, dans le cadre ecclésial, s'adresse à des personnes partageant la foi des chrétiens. Il ne se limite pas à un enseignement de connaissances religieuses, toujours nécessaires cependant.

Le cours de religion catholique s'adresse à des élèves dont la position personnelle par

rapport à la foi chrétienne est diverse: le cours rencontre ainsi des chrétien(ne)s engagé(e)s ou non, en recherche, autrement croyant(e)s, non-croyant(e)s en Dieu, se disant athées, agnostiques, indifférents. Prenant en compte cette pluralité, le cours de religion catholique respecte l'option et la recherche de chaque élève, tout en offrant les conditions, particulièrement sur le plan intellectuel, qui permettent aux élèves de se situer librement et en connaissance de cause face au fait chrétien dont personne, par ailleurs, ne peut nier l'importance historique et socioculturelle.

Enfin, le cours de religion catholique est un lieu de rencontre de divers courants de pensée et de diverses traditions religieuses. S'il travaille en priorité l'intelligence et la pertinence chrétiennes, ce cours ouvre aussi à l'intelligence d'autres traditions morales, philosophiques et religieuses. Cette ouverture à la pluralité et à l'altérité philosophiques et religieuses permet non seulement de rencontrer l'autre différent, mais encore d'élargir et de mieux comprendre une identité et une tradition particulières.

2. Une vision de la personne

Avant de déterminer les finalités du cours de religion catholique, précisons la vision de la personne qui les sous-tend. Sans doute est-il difficile, voire impossible, de fixer toutes les caractéristiques de la personne de l'élève envisagée dans le processus d'éducation et de formation de l'école. On peut cependant se fonder sur quelques traits généraux.

2.1. L'élève est appelé à construire son identité

Pour construire son identité, l'élève doit apprendre non seulement à se connaître et à se comprendre, mais encore à connaître et à comprendre le monde qu'il habite, la culture dans laquelle il baigne, la société dans laquelle il s'insère. Il doit aussi s'éveiller à une conscience critique nourrie de convictions.

Pour réaliser ce projet, l'école rendra possible l'appropriation de savoirs, de savoir-faire et d'attitudes qu'il s'agit non d'accumuler, mais d'articuler afin de pouvoir traiter, de façon rigoureuse, les problématiques qui se présentent. Et de la sorte pouvoir, sinon résoudre, du moins éclairer les grandes questions qui concernent l'existence.

2.2. L'élève est appelé à s'insérer dans un monde de relations tant interpersonnelles que collectives

Pour s'insérer dans un monde de relations tant interpersonnelles que collectives, l'élève doit apprendre à cultiver les valeurs d'accueil, de respect de l'autre, de justice, de responsabilité et de solidarité. Il doit devenir capable d'affirmer ses idées et ses projets tout en développant une attention positive aux idées et aux projets d'autrui. Il est appelé à exercer des responsabilités et à contribuer ainsi au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste, ouverte aux autres cultures et aux autres sagesse et religions. Cette aptitude à la relation - élément fondamental d'une éducation à la citoyenneté - inclura aussi la connaissance de l'histoire et des racines qui donnent le sens d'une appartenance sociale et culturelle riche de mémoire; cette connaissance du passé est un fondement permettant une ouverture au présent et à l'avenir.

Pour réaliser ce projet, l'école entraînera à l'exercice et à la maîtrise progressive de compétences rendant capable de s'insérer dans un réseau de relations et de relier les voix

du passé à celles d'aujourd'hui.

2.3. L'élève est appelé à trouver progressivement un chemin personnel d'accès à son humanité

C'est dans une ouverture la plus large et la plus curieuse à tout ce qui touche d'une manière ou d'une autre à l'humain et son aventure que l'élève est appelé à trouver progressivement son chemin personnel d'accès à son humanité.

Pour réaliser ce projet, l'école formera un être unique fait de conscience et d'affectivité, capable de progrès et d'enrichissement. Chaque discipline scolaire, selon sa spécificité, participe à cette formation. Les différents cours, en effet, fournissent des langages qui donnent sens aux savoirs et apprennent à acquérir progressivement des savoir-faire et des attitudes. La pédagogie des compétences s'inscrit résolument dans cette perspective. On peut espérer que, grâce aux acquis construits, aux méthodes de travail mises en œuvre, aux grilles d'analyse et aux clés d'intelligibilité fournies, l'élève puisse entrer dans une dynamique de recherche continue, nécessaire pour la réalisation d'un projet personnel générateur de sens.

2.4. L'élève est appelé à s'ouvrir à la dimension spirituelle

On peut globalement définir la dimension spirituelle comme aspiration à plus d'être, projet possible de « *reliance* » à un Autre et aux autres. Pour les chrétiens, cette aspiration et ce projet se concrétisent dans la rencontre avec le Dieu de Jésus-Christ qui ouvre pour tout homme des chemins de libération, d'accomplissement de soi, de bonheur et de salut.

Pour réaliser ce projet, l'école veillera à développer chez les élèves la capacité de s'interroger et de nourrir leur propre recherche de sens en permettant à chacun, dans l'unicité de son expérience, de découvrir les grandes traditions spirituelles parmi lesquelles on accordera une attention privilégiée à la tradition chrétienne.

II. LES FINALITES DU COURS DE RELIGION CATHOLIQUE

Le cours de religion est un lieu de construction de sens, au plan individuel comme au plan collectif. Il a pour objectif de contribuer au développement intégral de tous les élèves, en mettant à leur disposition diverses ressources, dont celles de la tradition chrétienne. Par son objet propre et son insertion dans le cadre scolaire, il est l'un des lieux où se conjuguent raison et convictions afin de permettre à l'élève d'appréhender de façon critique et citoyenne les questions religieuses personnelles ou de société.

L'objectif du cours de religion catholique est le développement de compétences et de savoirs relatifs au domaine religieux.

A travers le travail d'une question relative au religieux (entre autres, l'étude des comportements et des discours religieux) (CT1), il vise au développement de plusieurs compétences.

Une ouverture à la pluralité des cultures, des religions, des options de vie (CT2) et au développement d'une intelligence critique et structurée du christianisme (CT3).

Une ouverture aux questions sociales et relationnelles (CT4) ainsi qu'à une croissance de l'identité et de la liberté de l'élève (CT5).

En permettant à l'élève de développer ces cinq compétences, il s'inscrit dans les objectifs du Décret « Missions », article 6.

1. Les fonctions du cours

1.1. Fournir aux élèves un cadre rationnel pour apprendre à décoder le religieux

Le cours de religion propose des savoirs et des savoir-faire à tous les élèves en matière de gestion d'informations et de comportements liés aux religions. Il donne un cadre rationnel pour apprendre à décoder les langages du religieux, à les interpréter en tenant compte des contextes (histoire et lieux), et plus largement au sein de la culture. Il prévient ainsi les risques de simplifications et d'amalgames qui conduisent aux dérives du radicalisme ou du fondamentalisme. Cette première fonction déterminera la première compétence disciplinaire du cours de religion. Elle est l'horizon et la base à partir desquels le travail de construction de sens se déploiera.

1.2. Permettre à l'élève de se situer dans une perspective historique et spatiale

Le cours de religion permet à l'élève de se situer dans son développement, dans une perspective de construction de sens selon le principe d'une double herméneutique.

L'herméneutique historique accorde de l'importance à l'axe temporel. Elle interprète comment les contextes influencent et expliquent les différences d'interprétation et de compréhension. Elle s'interroge à partir de sources d'hier sur leur actualité et leur avenir, en se demandant comment les recevoir aujourd'hui et quelle est leur pertinence pour demain. La deuxième et troisième compétence du cours développent ces axes respectivement à travers la découverte du christianisme et celle d'autres cadres de convictions. Ces deux compétences relèvent d'une herméneutique dite historique en ceci qu'elles prennent appui sur un patrimoine religieux, philosophique et culturel préexistant

Référentiel de compétences et savoirs requis en religion catholique
et pourtant contemporain, demandant aux élèves d'apprendre à travailler conjointement les sources (textes fondateurs, doctrines établies) et leurs interprétations contextuelles actuelles.

L'herméneutique anthropologique travaille les questions sur un axe spatial, qui va de l'intime, du très proche au large, au global, à l'universel. Elle analyse la manière d'interpréter comment les grandes questions liées à la nature humaine (la naissance, la vie, le rapport au corps, la mort, la génération, l'amour, ...) ont des impacts personnels (espace intérieur – *inner place*) et relationnels (espace extérieur – *outer place*), individuels et sociétaux. Elle sera travaillée principalement à travers la quatrième et la cinquième compétences du cours.

2. Les compétences terminales.

Dans sa volonté de contribuer à la construction du sens chez l'élève et par son refus d'être un lieu de simple transmission de connaissances, le cours de religion développe une méthodologie favorisant la progressive maîtrise de compétences.

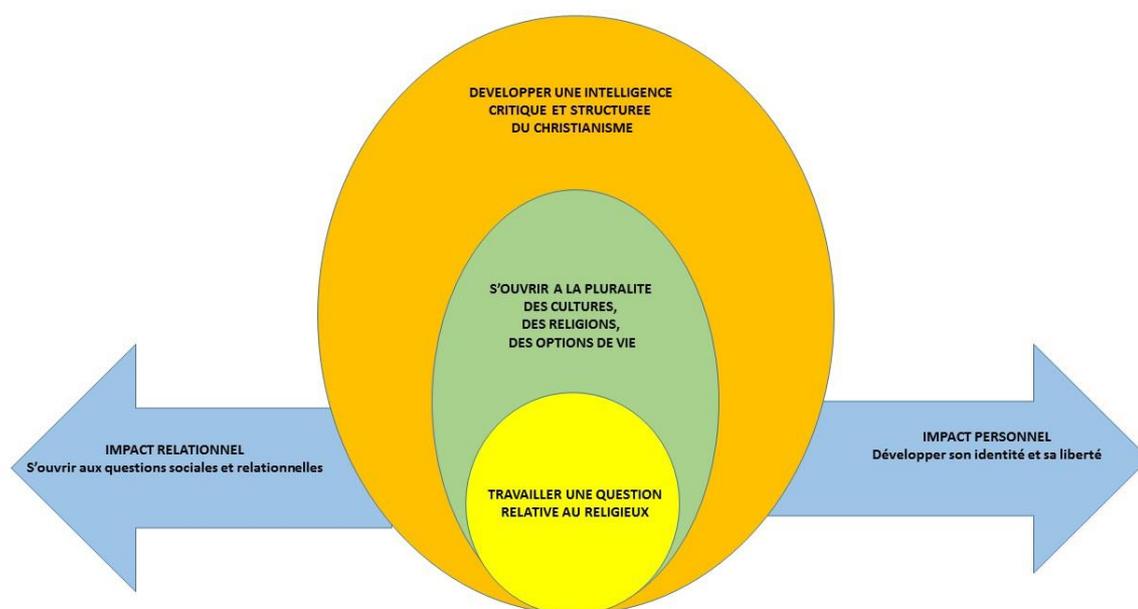
Cette manière de travailler invite les professeurs de religion à mettre en œuvre des apprentissages au sein desquels les élèves acquièrent, non seulement des connaissances, mais aussi une posture et une démarche de pensée critique qui constituent une plus-value pour eux-mêmes et pour la société dans laquelle ils vont s'insérer. L'enjeu est de permettre à chaque élève de se poser ses propres questions et d'apprendre à identifier et utiliser les ressources (méthodes et documents) qui lui permettent de les travailler de manière toujours plus autonome.

Le cours encourage l'émergence de points de vue interprétatifs différents, voire divergents afin de permettre à chaque élève de percevoir et d'apprendre à composer avec la complexité.

La théologie chrétienne se construit sur une prise de position préalable, à savoir que la foi chrétienne contient une cohérence interne qui se prête à un dialogue fécond avec les autres types de rationalités (philosophique, scientifique.) Ce dialogue est visible dans le déploiement des compétences disciplinaires du référentiel et sera présenté à la réflexion des élèves dans le travail réalisé au sein du cours. En ce sens, le cours de religion est multi disciplinaire.

Les cinq compétences du cours de religion sont les mêmes quels que soient les degrés et les types d'enseignement. Elles traversent donc l'enseignement de la première primaire à la sixième ou septième secondaire. Elles peuvent être tour à tour travaillées pour elles-mêmes ou comme outil pour approfondir l'une d'entre elles. La compétence 1 a un statut particulier : elle est le fil rouge qui unit les quatre autres. Au cours de religion, on travaille la question relative au religieux (CT1) de concert ou grâce à une ou plusieurs autres compétences (CT2 à 5). Plus les élèves grandissent, plus le professeur est invité à complexifier les parcours en travaillant de manière intégrée des compétences plus nombreuses.

- C.T. 1 : Travailler une question relative au religieux.**
- C.T. 2 : S'ouvrir à la pluralité des cultures, des religions, des options de vie**
- C.T. 3 : Développer une intelligence critique et structurée du christianisme**
- C.T. 4 : S'ouvrir aux questions de la vie sociale et relationnelle**
- C.T. 5 : Découvrir et développer son identité et sa liberté**



3. Compétences disciplinaires

Onze compétences disciplinaires (propres au cours de religion catholique) ont été retenues. Permettant le déploiement et l'acquisition progressive des compétences terminales, elles seront travaillées tout au long du cursus scolaire. Il ne s'agit pas de mettre en œuvre, pour chaque thème et question travaillés, toutes les compétences et toutes les procédures proposées ci-dessous. Les compétences et les procédures seront choisies parce qu'estimées la (les) plus appropriée(s) au thème et à la question ainsi qu'au public des élèves. Elles seront exercées de manière adaptée.

3.1. Lire et analyser les textes bibliques

Il ne suffit pas d'ouvrir la Bible pour la comprendre. Pour aller au-delà d'une lecture spontanée –même si celle-ci peut être un point de départ – et éviter une lecture fondamentaliste (qui prend le texte au pied de la lettre) ou anecdotique, les élèves doivent être capables de lire et analyser un texte biblique. Pour entrer dans l'intelligence des textes bibliques et les faire résonner aujourd'hui, ils utiliseront des instruments d'analyse permettant notamment de situer le texte dans son contexte, d'en préciser le genre littéraire, de dégager la théologie qui s'y exprime.

Pour cela, on utilisera, de façon variée et adaptée au niveau des élèves, diverses méthodes et approches qui ont chacune leur richesse : aucune ne dit tout le sens du texte. La lecture de celui-ci ne peut que s'enrichir en se nourrissant d'une manière ou d'une autre de ce travail de mise à distance qui respecte l'altérité du texte.

Pour lire et analyser un texte biblique, on pourra utiliser des outils :

- qui relèvent de la méthode historico-critique (situer le texte dans son époque, reconstituer les principales étapes de sa formation, rechercher les influences exercées par les institutions, les coutumes, les lois de l'époque sur sa constitution, resituer le sens que pouvaient avoir alors les mots et les images utilisées, etc.)
- qui relèvent des nouvelles méthodes d'analyse littéraire, par exemple :
 - l'analyse rhétorique (dépister les techniques et les mécanismes utilisés par les rédacteurs en vue de convaincre)
 - l'analyse narrative (détecter comment le récit est un appel lancé au lecteur pour qu'il reçoive le témoignage et agisse en conséquence)
 - l'analyse sémiotique ou structurale (établir la structure et le fonctionnement du texte et chercher comment il y a du sens)
- qui s'inspirent d'approches par les sciences humaines, par exemple :
 - l'approche sociologique (discerner le rapport des textes aux sociétés dans lesquelles ils sont nés)
 - l'approche psychologique et psychanalytique (étudier le langage symbolique rendant compte d'expériences de vie et de comportement)
- qui s'inspirent d'approches contextuelles, par exemple :
 - l'approche libérationniste (chercher dans le texte le message de libération et l'actualiser)
 - l'approche féministe (rechercher derrière le texte ce qui concerne les femmes et qui a été souvent occulté par une lecture véhiculant une vision masculine de la réalité)

3.2. Décoder le mode de relation au religieux

Souvent, les termes relatifs au religieux sont utilisés de manière indifférenciée ou imprécise. Qu'entend-on par les termes «sacré», «divin», «Dieu», «foi», «croyance», «religion», etc... ? Or, chacun de ces termes implique un rapport particulier au religieux et est chargé de représentations diverses qui ne sont pas sans conséquences sur la conception de l'humain et de la vie en société.

Dans la Bible elle-même, on découvre une multiplicité de noms, d'images et de représentations de Dieu. Cette multiplicité ne doit pas étonner lorsqu'on se rappelle que la Bible est une bibliothèque de livres divers ; sa rédaction s'échelonne sur plus d'un millénaire témoignant d'une histoire particulière où Dieu se révèle tout autant que l'homme dans son approche de Dieu. Mais que dit l'homme de lui-même et de la société lorsqu'il parle de Dieu de telle ou telle façon, lorsqu'il en a telle ou telle représentation ?

Pour éviter des confusions ou le flou du langage d'une part et pour entrer dans l'intelligence des images et des représentations du Dieu biblique d'autre part, les élèves doivent être capables de décoder le mode de relation au religieux.

On apprendra dès lors à :

- opérer des distinctions fondamentales (foi et religion ; foi et idolâtrie ; foi et croyance ; foi et pensée magique, etc.).
- cerner les représentations de Dieu sous-jacentes.
- analyser la corrélation entre « image » de Dieu, conception de l'humain et organisation de la vie en société.
- identifier et analyser diverses représentations du Dieu biblique (ex : Dieu de l'univers, Dieu des marginaux, Dieu guerrier, Dieu qui entre dans l'histoire, Dieu jaloux, Dieu tout-puissant, Dieu juge, Dieu père, Dieu proche, etc.).
- identifier la spécificité biblique d'un Dieu qui s'offre en alliance.

3.3. Pratiquer l'analyse historique

Les religions s'inscrivent dans l'histoire, modelées par elles et la modelant. Ainsi, on ne peut entrer dans l'intelligence de la tradition judéo-chrétienne en dehors de la dynamique de l'histoire. Le christianisme a 2000 ans d'histoire, une histoire qu'on ne peut séparer de l'histoire générale de l'humanité.

Pour pouvoir poser un regard juste sur le passé et mieux comprendre ainsi le présent, les élèves doivent être capables de pratiquer des éléments d'analyse historique. Celle-ci garantit l'approche la plus correcte possible des faits et permet ainsi d'éviter le piège tant de la justification facile que celui de la condamnation hâtive et sans nuance. L'analyse historique comporte deux temps: le temps de l'analyse proprement dite (documentation, contextualisation, compréhension) et le temps de l'interprétation ouvrant un espace de réflexion et de débat.

On apprendra dès lors à :

- situer dans leur contexte des personnages, des faits, des événements, des productions littéraires ou autres (Bible et histoire de l'Église, courants spirituels et apports culturels du christianisme).
- étudier et utiliser des traces du passé : édifices, œuvres d'art, sources écrites.
- distinguer l'énumération des faits arrivés, la compréhension des événements (causes et conséquences), la cohérence et le sens des événements (philosophie de l'histoire), la

- lecture de l'histoire selon une vision croyante (ex : la lecture biblique de l'histoire).
- analyser, dans un contexte donné, les rapports entre la religion chrétienne et la société ainsi que leurs enjeux (politiques, économiques, sociaux, culturels).
 - identifier des apports positifs du christianisme et distinguer, pour une problématique précise, contingences et/ou dérives historiques et le message fondateur.
 - relire le passé comme sous-sol du présent afin de mieux comprendre celui-ci.

3.4. Interroger et se laisser interroger par les sciences et les sciences humaines

Afin de pouvoir relire les questions d'existence à la lumière de la foi chrétienne, il faut pouvoir les aborder dans la consistance qu'elles ont en elles-mêmes. Les travailler suppose donc de recourir aux possibilités multiples de connaissance et d'analyse qu'offre la culture au sens large. Les sciences (cosmologie, biologie, etc.) et les sciences humaines (psychologie, économie, sociologie, sciences du langage et de la communication, etc.) occupent, à ce titre, une place fondamentale pour la vie sociale en général. Leur apport est déterminant pour la démarche explicative. Mais aujourd'hui les sciences ne peuvent plus se présenter simplement comme une explication des choses ou comme ce qui rend possibles des performances techniques. Prenant place aujourd'hui dans la question du sens de la vie, elles se doivent de s'articuler à l'éthique ; elles sont associées de plus en plus aux grandes questions que l'homme se pose sur son destin.

Pour comprendre les grandes questions de l'existence, les élèves doivent être capables de s'interroger et de se laisser interroger par les sciences et les sciences humaines.

On apprendra dès lors à :

- analyser en interdisciplinarité des textes et documents issus de ces approches, s'interroger sur leur sens et faire ressortir les enjeux culturels, philosophiques et/ou théologiques (ex : l'impact des théories de l'évolution biologique ou de la théorie cellulaire du vivant sur les conceptions du monde, du vivant, de l'humain).
- distinguer et articuler le champ scientifique, le champ philosophique et le champ religieux ainsi que le langage propre à chacun de ces champs.
- utiliser des concepts, des outils, des grilles issus de ces approches en les appliquant à la question travaillée (ex : articulation entre besoin, demande et désir ; entre fusion et séparation, entre réel, imaginaire et symbolique ; utilisation d'une grille d'analyse institutionnelle pour analyser et comprendre l'Église comme groupe social et comme institution; utilisation de la grille d'analyse des relations humaines pour travailler la question de la relation entre les humains, entre Dieu et les humains).

3.5. Pratiquer le questionnement philosophique

Il est une attitude à développer dès le plus jeune âge : l'étonnement, le questionnement, le désir de chercher et de connaître. Pratiquer le questionnement philosophique, c'est poser et creuser les grandes questions et interrogations humaines comme, par exemple, la question du bonheur, la question de l'amour, la question du mal, la question de la mort, la question de Dieu, etc. Le cours de religion catholique inscrivant dans son programme ces grandes questions humaines, il rendra les élèves capables de pratiquer le questionnement philosophique.

Au fur et à mesure que l'on avance dans le cursus scolaire, le questionnement peut être plus systématique et réflexif dans le sens d'une distance critique délibérée. Il pourra viser la connaissance elle-même et ses critères : quelle est la nature de la connaissance

mathématique, scientifique, historique, artistique, théologique ? A quel type de vérité ces connaissances peuvent-elles prétendre ? Quels en sont les critères de légitimité ? Quelles en sont les limites ?

Le questionnement philosophique s'enrichit également de l'écoute des grands auteurs d'hier et d'aujourd'hui : la philosophie, en effet, offre un réservoir très riche en auteurs et textes de référence. Ceux-ci pourront apporter au thème de réflexion et au questionnement un éclairage inédit, voire contradictoire, permettant aux élèves d'élargir considérablement leur point de vue et d'en vérifier la légitimité en le confrontant à des manières rigoureuses de penser.

On apprendra dès lors à :

- développer une problématique philosophique.
- lire et travailler des documents issus du champ de la philosophie.
- décoder les « visions du monde » sous-jacentes aux systèmes et théories (économiques, scientifiques, etc.) comme rapport de l'homme à lui-même, à autrui, à Dieu.
- identifier le type de questionnement des discours scientifique, philosophique, religieux.
- distinguer les divers modes de connaissance et les registres de vérité correspondants.
- identifier et analyser les connivences de la philosophie et de la religion.
- décrypter le rôle structurant et constructif de l'ouverture à l'altérité et à la transcendance.

3.6. Discerner les registres de réalité et de langage

Pour parler de leur existence, les humains ont recours à différents types de langage. Ainsi, le type de langage utilisé pour parler d'une amitié ou d'un amour sera différent du type utilisé pour décrire le fonctionnement d'un moteur ; le langage utilisé pour dire une expérience religieuse ne sera pas le même que celui utilisé pour dire une expérience de physique ou de chimie. Les réalités exprimées ne sont pas du même ordre.

De plus, une même réalité, un même événement peut être exprimé dans divers registres de paroles, chaque registre faisant voir la réalité ou l'événement sous un angle différent. Ainsi, par exemple, les paroles que les époux s'échangent lors de la célébration de leur mariage sont exprimées dans un registre autre que celles du journaliste commentant l'événement. Il est donc nécessaire de pouvoir distinguer les réalités de l'existence, l'angle sous lequel ces réalités sont perçues, le type de vérité atteint, le registre de langage utilisé.

Le cours de religion catholique développera la compétence qui rend capable de discerner les registres de réalité et de langage.

On apprendra dès lors à :

- distinguer le registre factuel (des faits) qui relève du constat, de la description; le registre éthique et juridique qui relève de la norme et le registre symbolique qui relève de la métaphore (ex : la colombe = symbole de paix) ou de la reconnaissance mutuelle (ex : l'écharpe des supporters d'un club sportif ; la croix pour les chrétiens).
- distinguer différents types de langage et leurs messages:
 - le langage factuel (ex: scientifique) exprimant des situations correspondant de manière univoque au discours
 - le langage éthique ou juridique se vérifiant par l'adéquation entre ce que dit une personne et les valeurs et les lois reconnues comme bonnes

- le langage symbolique exigeant un décodage, une interprétation et/ou disant une relation.
- distinguer les ordres de vérité relatifs aux différents registres et langages : vérité-exactitude (visée par le langage de type scientifique), vérité-sincérité (visée par le langage éthique), vérité-authenticité (visée par le langage symbolique). En vérifier la congruence.
- distinguer le virtuel du réel (ex : jeux vidéo).
- travailler le langage religieux en mettant en lumière sa dimension symbolique (dans les deux sens du mot «symbole »).

3.7. Expliciter le sens des symboles et des rites

Tout être humain et toute société ont besoin de rites pour se reconnaître et s'identifier ainsi que pour exprimer les moments importants (les 'passages') de la vie. Signe de reconnaissance mutuelle, le rite est un agir social symbolique.

Opérateur d'alliance, il permet l'identification de l'individu dans un groupe social et celle d'un groupe social dans la société. Dans une société en mutation rapide, les comportements rituels des groupes et des individus sont eux aussi en pleine évolution. Les rites profanes et religieux sont tantôt appréciés parce qu'ils sont perçus dans leur sens et nourrissent la mémoire collective, tantôt rejetés comme sclérosés, contraignants ou insignifiants.

Les rites et symboles chrétiens ont cette signification anthropologique; ils n'échappent pas non plus à l'évolution de la société. Ce qui les spécifie, c'est la référence à l'événement Jésus-Christ (sa vie, ses paroles, ses gestes, sa mort et sa résurrection). Ainsi, tous les sacrements « font mémoire » de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ.

Pour percevoir la place et la fonction du rite, sa valeur et son efficacité en tant que réalisant et renforçant une cohésion collective ainsi qu'une spécificité religieuse (en ce qui concerne les rites religieux), les élèves doivent être capables d'expliciter le sens des symboles et des rites.

On apprendra dès lors à :

- Analyser le « matériel rituel » (gestes, symboles, paroles) pour entrer dans l'intelligence d'une célébration.
- distinguer une lecture du rite qui se situe au plan purement factuel et une lecture du rite qui se situe dans le registre du symbolique.
- distinguer, pour mieux les relier, d'une part le sens et la vérité des symboles et des rites de la vie quotidienne, d'autre part le sens et la vérité des symboles et des rites dans la perspective de la foi et de l'histoire de la communauté des chrétiens (ex : plonger dans l'eau, manger le pain et boire le vin, etc.).
- analyser le « matériel rituel » et symbolique des célébrations chrétiennes (sacramentelles ou non) et leur spécificité pour entrer dans l'intelligence de la liturgie chrétienne.

3.8. Construire une argumentation éthique

La réflexion éthique tant sur le plan individuel que collectif est une dimension importante du cours de religion catholique. Elle s'impose d'autant plus aujourd'hui que nous assistons à une fluctuation des repères moraux ainsi qu'à l'apparition de problèmes

nouveaux et complexes qui se posent dans notre société. Le questionnement éthique se joue dans les situations concrètes et dans les domaines aussi divers que la vie et la mort, l'amour et la sexualité, la souffrance et la santé, le développement technologique et la recherche scientifique, la politique et l'économie, etc. La réflexion éthique touche aux questions fondamentales, premières : qu'est-ce que la personne ? que signifie respecter sa dignité, sa liberté ? quel monde, quelle humanité voulons-nous construire ?

On travaillera également l'articulation de la recherche morale et de la foi chrétienne. Si celle-ci n'est pas une morale mais un salut, elle implique néanmoins une morale (réponse au salut), un agir juste dans le monde, une orthopraxie.

Il s'agira donc de fournir aux élèves des outils appropriés pour travailler les questions éthiques dans leur complexité, en discernant dans les diverses situations les valeurs (*) en jeu, en apprenant à réfléchir et à agir avec une conscience éclairée. Il s'agira d'aider les élèves à construire avec les autres une autonomie en tant que capacité de rendre compte ou de répondre (responsable) personnellement des choix effectués. Le cours de religion catholique développera la compétence rendant les élèves capables de construire une argumentation éthique et d'opérer un discernement moral.

On apprendra dès lors à :

- cerner les différents éléments d'une situation ainsi que les composantes de son contexte.
- dégager les valeurs en jeu dans une situation donnée, les distinguer et les classer selon des critères préalablement établis.
- s'ouvrir au questionnement éthique : que faire pour bien faire ? Quelles attitudes, quels comportements, quelles normes promouvoir ? Comment rendre compte que c'est le mieux ? Au nom de quelles valeurs justifier tel comportement, tel choix ? Pour les croyant(s) en Dieu : quelles significations, quelles ouvertures la foi chrétienne propose-t-elle ? Quelle lecture de foi apporte-t-elle aux recherches d'humanisation ?
- repérer les références, les systèmes de légitimation qui sous-tendent les choix (visions de l'homme et du monde).
- distinguer pour une problématique donnée (ex : l'avortement, l'euthanasie) le champ éthique, le champ juridique dans un Etat de droit, le champ psychologique.
- éviter les écueils du dogmatisme moral (aucun doute n'est admis) et du relativisme moral (on ne peut trancher entre le bien et le mal au nom de la tolérance) en recherchant par la discussion et l'échange les meilleurs chemins à prendre dans une situation donnée.
- former la conscience personnelle, l'éclairer en puisant à diverses sources : la Parole de Dieu, la Tradition, les lois, la culture, l'échange avec autrui.

3.9. Pratiquer le dialogue œcuménique, interreligieux et interconvictionnel

En rendant les élèves capables de pratiquer le dialogue œcuménique, interreligieux et interconvictionnel, le cours de religion catholique apprend à se forger une identité personnelle sur le plan philosophique et religieux dans l'ouverture bienveillante et la compréhension d'autres manières de penser et de vivre.

Lieu de questionnement, de recherches et de découvertes, vécu dans le maximum de convivialité, le cours devient alors un laboratoire de citoyenneté où se rencontrent des personnes, où se brassent des idées, où se croisent des regards pluriels qui honorent la richesse des différences et évitent les cloisons qui séparent. La pratique du dialogue

Référentiel de compétences et savoirs requis en religion catholique œcuménique, interreligieux et interconvictionnel permet aux élèves de rencontrer l'autre en vérité en dépassant jugements et préjugés, sans renier ses convictions.

On apprendra dès lors à :

- dépasser les clivages religieux et idéologiques.
- distinguer la personne et les idées qu'elle exprime.
- distinguer deux démarches :
 - entrer dans l'intelligence d'une pensée, d'une tradition, d'une foi et en rendre compte
 - entrer en dialogue
- restituer avec justesse des éléments d'autres traditions religieuses et philosophiques.

3.10. Explorer et décrypter différentes formes d'expression littéraire et artistique

Le champ littéraire (roman, théâtre, poésie, contes, mythes, etc.) est un lieu où les questions existentielles foisonnent et sont traitées de mille et une manières.

L'intérêt de ces productions est leur ouverture et le fait qu'elles donnent à penser. La dimension spirituelle et religieuse n'en est pas absente : lieu du questionnement humain, déterminant des choix existentiels et spirituels, la littérature témoigne d'une quête d'absolu ; elle s'affronte aussi souvent, hier comme aujourd'hui, à Dieu, aux dieux, au divin.

Il en est de même pour l'art, riche d'enseignement. Parce qu'il est en même temps expression et invitation, l'art est chemin d'accès au mystère et à sa contemplation. Grâce à sa liberté d'artiste, le peintre, l'architecte, le sculpteur, le musicien, le cinéaste, le danseur...peut exprimer quelque chose de l'homme et de Dieu. Outre qu'il cherche à faire œuvre de beauté, l'artiste peut ainsi nous transmettre quelque chose de la foi qui l'habite.

Travailler l'expression littéraire et artistique demande une certaine initiation. Le cours de religion catholique la rend possible en exerçant la compétence qui rend les élèves capables d'explorer et de décrypter différentes formes d'expression littéraire et artistique.

On apprendra dès lors à :

- identifier les questions existentielles, philosophiques, éthiques et religieuses présentes dans une œuvre littéraire et artistique.
- dépasser le registre du langage factuel ou explicatif pour entrer dans le monde de la suggestion et de la fiction, accéder au langage artistique.
- analyser récits littéraires et/ou œuvres artistiques selon des méthodes, grilles ou démarches appropriées ; en dégager le(s) sens.
- situer les œuvres dans le contexte où elles ont été produites ; étudier les rapports entre cadre historique, social, religieux, etc. et production artistique.
- comprendre une tradition religieuse à partir de quelques exemples de son expression artistique.
- avoir une attitude critique vis-à-vis de certaines représentations religieuses induites par une œuvre littéraire ou artistique (ex : l'œil de Dieu poursuivant Caïn).

3.11. Discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine

Pour se constituer comme personne, l'être humain a besoin d'insérer son être et son action dans un ensemble de relations proches ou étendues à la société. Les structures sociales – politiques et économiques – sont nécessaires à l'humanisation. Il peut arriver cependant que ces structures fassent des humains des rouages d'une mécanique qui les écrase. Il peut donc y avoir une tension entre la recherche du bonheur personnel et celle du bien commun.

Par ailleurs, la foi chrétienne, même si elle est un choix personnel, n'est pas limitée à la sphère privée ; elle porte en elle une dimension collective. La parole chrétienne a donc sa place, parmi d'autres paroles, dans le débat public démocratique.

On développera chez les élèves – plus particulièrement dans les classes supérieures – la compétence rendant capable de discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine.

On apprendra dès lors à :

- comprendre les mécanismes qui concourent ou non à l'établissement d'une justice sociale pour tous et au respect des droits de l'homme.
- repérer les grands courants politiques, idéologiques et sociaux.
- analyser les grandes thématiques de la pensée sociale issue du message chrétien en faisant ressortir « l'option préférentielle pour les pauvres ».
- analyser les répercussions d'une mondialisation qui respecte ou non la diversité des personnes et des cultures.
- repérer les manifestations d'une attitude prophétique face aux positions institutionnelles dans les grands débats de société.

III. NIVEAU DE MAITRISE DES COMPETENCES

Outre le niveau de maîtrise des compétences à atteindre à la fin du cursus scolaire (compétences terminales) et celui à atteindre à la fin du premier degré du secondaire (compétences socles), des niveaux de maîtrise ont été établis pour la fin du deuxième degré du secondaire, pour la fin du troisième degré primaire et pour la fin du premier degré primaire.

1. NIVEAU DE MAITRISE DES COMPETENCES : FIN DU 3° DEGRE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE.

1.1. Humanités générales et techniques.

1.1.1. Travailler une question relative au religieux

- Dégager les enjeux d'une question relative au religieux selon les contextes où elle se pose.
- Pratiquer le questionnement philosophique : identifier le type de questionnement des discours scientifiques, philosophiques et religieux ; lire et travailler un document issu du champ de la philosophie
- Discerner les registres de réalité et de langage : distinguer les ordres de vérité relatifs aux différents registres et langages ;

1.1.2. S'ouvrir à la pluralité des cultures, des religions et des options de vie

- Pratiquer le dialogue œcuménique, interreligieux et interconvictionnel : entrer dans l'intelligence d'une pensée, d'une tradition, d'une foi et en rendre compte ; entrer en dialogue
- Pratiquer l'analyse historique : analyser, dans un contexte donné, les rapports entre la religion chrétienne et la société, ainsi que leurs enjeux politiques, économiques, sociaux, culturels ; distinguer, pour la problématique travaillée, les contingences et/ou dérives historiques et le message fondateurs d'une religion.

1.1.3. Développer une intelligence critique et structurée du christianisme

- Lire et analyser un texte biblique : pratiquer l'analyse narrative (analyser un texte du point de vue de la narration) ou toute autre approche d'analyse textuelle (sociale, psychanalytique, ...)
- Expliciter les symboles et les rites : distinguer, pour mieux les relier, le sens et la vérité des symboles de la vie quotidienne ainsi que le sens et la vérité de ces mêmes symboles dans la perspective de foi et de l'histoire d'une communauté (par exemple, le pain et le vin).
- Construire une argumentation éthique : justifier un choix éthique par des arguments et le travail d'une conscience éclairée.

- Décoder le mode de relation au religieux : analyser la corrélation entre représentation de Dieu, conception de l'humain et organisation de la vie en société.

1.1.4. S'ouvrir aux questions de la vie sociale et relationnelle

- Interroger et se laisser interroger par les sciences et les sciences humaines : utiliser des concepts, des outils, des distinctions issus des sciences humaines en les appliquant à la question travaillée ; faire ressortir les enjeux culturels, sociaux, philosophiques et/ou théologiques ; croiser, en rapport à une situation donnée, différents points de vue (sociologie, psychologie, ...)
- Discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine : analyser les grandes thématiques de la pensée sociale issue du message chrétien en faisant ressortir l'option préférentielle pour le pauvres ; analyser les répercussions d'une mondialisation qui respecte ou non les diversités des personnes et des cultures ; comprendre les mécanismes qui concourent ou non à l'établissement d'une justice sociale pour tous et au respect des droits de l'homme.
- Explorer et décrypter différentes formes d'expression littéraire et artistique : situer les œuvres dans le contexte où elles ont été produites (cadre social, historique, religieux, ...) pour mieux en dégager le sens.

1.1.5. Développer son identité et sa liberté

- Organiser une synthèse porteuse de sens ;
- Argumenter de manière personnelle et pertinente une synthèse porteuse de sens.
- Rendre compte du travail d'appropriation accompli dans le cadre d'une production appropriée.

1.2. Humanités professionnelles et techniques.

1.2.1. Travailler une question relative au religieux

- Percevoir les diverses facettes d'une question relative au religieux, selon différents points de vue ; cerner les enjeux de cette question.
- Pratiquer le questionnement philosophique : s'interroger sur le sens des pratiques et des choix
- Discerner les registres de réalité et de langage : distinguer trois ordres de vérité : vérité-exactitude (langage scientifique), vérité-sincérité (langage éthique), vérité –authenticité (langage symbolique).

1.2.2. S'ouvrir à la pluralité des cultures, des religions et des options de vie

- Pratiquer le dialogue œcuménique, interreligieux et interconvictionnel : entrer dans l'intelligence d'une pensée, d'une tradition, d'une foi et en rendre compte ; entrer en dialogue
- Pratiquer l'analyse historique : distinguer l'énumération des faits arrivés, la compréhension des événements, la cohérence et le sens des événements, la lecture de l'histoire selon une vision croyante.
- Pratiquer l'analyse historique : relire le passé afin de mieux comprendre le présent ; distinguer, pour une religion donnée, les contingences et/ou dérives historiques et le message fondateur ; identifier les apports positifs du christianisme.

1.2.3. Développer une intelligence critique et structurée du christianisme

- Lire et analyser un texte biblique : utiliser quelques clés de lecture d'un texte biblique.
- Expliciter le sens des symboles et des rites : comprendre que le sens des symboles de la vie quotidienne s'éclaire de façon nouvelle dans la perspective de la foi et de la communauté chrétiennes.
- Construire une argumentation éthique : cerner la dimension collective d'un acte ou d'un comportement personnels ; justifier un choix éthique par des arguments et le travail d'une conscience éclairée.
- Décoder le mode de relation au religieux : analyser la corrélation entre représentation de Dieu, conception de l'humain et organisation de la vie en société.

1.2.4. S'ouvrir aux questions de la vie sociale et relationnelle

- Interroger et se laisser interroger par les sciences et les sciences humaines : croiser, en rapport à une situation donnée, différents points de vue (sociologie, psychologie, ...)
- Explorer et décrypter différentes formes d'expression littéraire et artistique : situer les œuvres dans le contexte où elles ont été produites (cadre social, historique, religieux, ...) pour mieux en dégager le sens.
- Discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine : comprendre le fonctionnement et le sens des mécanismes de solidarité (mutuelle, impôts, ...); percevoir que toute option professionnelle est participation responsable à la vie de la communauté humaine ; analyser les répercussions d'une mondialisation qui respecte ou non la diversité des personnes et des cultures.

1.2.5. Développer son identité et sa liberté

- Organiser une synthèse porteuse de sens : rassembler et exploiter les informations qui permettent de donner des éléments de réponse à la question posée ; rendre compte du travail d'appropriation accompli dans le cadre d'une production appropriée.

2. NIVEAU DE MAITRISE DES COMPETENCES : FIN DU 2° DEGRE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE.

2.1. Humanités générales et techniques.

2.1.1. Travailler une question relative au religieux

- Organiser un questionnement en dégageant la question essentielle et les questions annexes.
- Pratiquer le questionnement philosophique : distinguer les modes de connaissance (scientifique, mathématique, historique, philosophique, artistique, théologique, ...) et les registres possibles de vérité.
- Discerner les registres de réalité et de langage : distinguer les différents types de langages.
- Repérer la dimension symbolique du langage religieux.
- Décoder le mode de relation au religieux ; distinguer foi et religion, foi et idolâtrie, foi et croyance ; identifier différentes représentations de Dieu

2.1.2. S'ouvrir à la pluralité des cultures, des religions et des options de vie

- Pratiquer le dialogue œcuménique, interreligieux et interconvictionnel : distinguer la personne et les idées qu'elle exprime ; restituer avec justesse des éléments d'autres traditions.
- Pratiquer l'analyse historique : distinguer l'énumération des faits arrivés, la compréhension des événements, la cohérence et le sens des événements, la lecture de l'histoire selon une vision croyante.
- Explorer et décrypter différentes formes d'expression littéraire et artistique : identifier les questions existentielles, philosophiques, éthiques, religieuses, présentes dans une œuvre littéraire et artistique.

2.1.3. Développer une intelligence critique et structurée du christianisme

- Lire et analyser un texte biblique : pratiquer la méthode historico-critique (e.a. situer le texte dans son époque, reconstituer les principales étapes de la formation des évangiles) ; lire les évangiles à la lumière de la résurrection ; discerner les grands genres littéraires de la Bible.
- Expliciter le sens des symboles et des rites : distinguer une lecture factuelle ou symbolique du rite.
- Construire une argumentation éthique : dégager les valeurs en jeu dans une situation donnée, les distinguer et les classer selon des critères préalablement établis.

2.1.4. S'ouvrir aux questions de la vie sociale et relationnelle

- Interroger et se laisser interroger par les sciences et les sciences humaines : articuler les approches des sciences, des sciences humaines et des religions.
- Discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine : comprendre les mécanismes qui concourent ou non à l'établissement d'une justice sociale pour tous et au respect des droits de l'homme ; repérer les manifestations d'une attitude prophétique face aux positions institutionnelles dans les grands débats de société.

2.1.5. Développer son identité et sa liberté

- Organiser une synthèse porteuse de sens : organiser une synthèse porteuse de sens qui articule existence, culture et ressources de la foi chrétienne.
- Communiquer : rendre compte de la synthèse en mettant en valeur les articulations et les enjeux dans le cadre d'une production.

2.2. Humanités professionnelles et techniques.

2.2.1. Travailler une question relative au religieux

- A partir de situations différentes mais d'une même famille, identifier la question relative au religieux qui doit être travaillée.
- Pratiquer le questionnement philosophique : reconnaître et exprimer qu'une même réalité peut être approchée de manière différente (technique, esthétique, historique, affective, ...)
- Discerner les registres de réalité et de langage : repérer la dimension symbolique du langage religieux.
- Décoder le mode de relation au religieux : distinguer foi et religion, foi et idolâtrie, foi et croyance.

2.2.2. S'ouvrir à la pluralité des cultures, des religions et des options de vie

- Pratiquer le dialogue œcuménique, interreligieux et interconvictionnel : distinguer la personne et les idées qu'elle exprime, s'informer sur la diversité des traditions religieuses et des sagesse.
- Explorer et décrypter différentes formes d'expression littéraire et artistique : comprendre des éléments d'une tradition religieuse à partir de son expression artistique (architecture, peinture, sculpture, musique, ...); reconnaître la diversité des modes d'expression artistique.

2.2.3. Développer une intelligence critique et structurée du christianisme

- Lire et analyser un texte biblique : lire (récit raconté, BD, vidéos, ...) un texte biblique pour en dégager le sens ; lire des passages d'évangile à la lumière de la résurrection
- Expliciter le sens des symboles et des rites : établir des liens entre rites chrétiens (matière, gestes, paroles) et leur sens symbolique
- Construire une argumentation éthique : dégager et classer les valeurs en jeu dans une situation donnée.

2.2.4. S'ouvrir aux questions de la vie sociale et relationnelle

- Pratiquer l'analyse historique : situer les personnages et les événements sur une ligne du temps ; distinguer le temps de l'événement du temps de son récit.
- Interroger et se laisser interroger par les sciences et les sciences humaines : distinguer et articuler les approches des sciences, des sciences humaines et des religions.
- Discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine : repérer dans une situation d'existence la manière dont s'harmonise ou non la dimension personnelle et la dimension sociale.

2.2.5. Développer son identité et sa liberté

- Organiser une synthèse porteuse de sens : articuler existence, culture et ressources de la foi chrétienne à propos de la question envisagée.
- Communiquer : rendre compte de cette articulation selon différents langages possibles : schéma, tableau, montage vidéo, ...

3. NIVEAU DE MAITRISE DES COMPETENCES : FIN DU 1° DEGRE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE.

3.1. Travailler une question relative au religieux

- Identifier et analyser une question relative au religieux dans ses différentes composantes : qui, quoi, où, quand, comment ?
- Pratiquer le questionnement philosophique : s'étonner, se questionner
- Discerner les registres de réalité et de langage : distinguer le langage factuel et le langage symbolique ; distinguer le virtuel du réel.

3.2. S'ouvrir à la pluralité des cultures, des religions et des options de vie

- Pratiquer le dialogue œcuménique, interreligieux et interconvictionnel : décrire, selon le registre factuel, des éléments concrets qui manifestent une appartenance religieuse ou philosophique

3.3. Développer une intelligence critique et structurée du christianisme

- Lire et analyser un texte biblique : manier la Bible pour y retrouver un livre ou une référence biblique ; lire et comprendre un récit à la lumière de l'alliance ; situer les événements et personnages bibliques dans leur temps ; établir la structure d'un texte pour en dégager le sens.

- Explorer et décrypter différentes formes d'expression littéraire et artistique : analyser récits, œuvres artistiques selon des méthodes, grilles et démarches appropriées pour dégager le sens.
- Décoder le mode de relation au religieux : discerner la relation d'alliance dans un récit biblique ; distinguer foi et pensée magique
- Expliciter le sens des symboles et des rites : observer et analyser le « matériel » rituel (gestes, symboles, paroles) pour entrer dans l'intelligence d'une célébration chrétienne.
- Construire une argumentation éthique : dire le juste et l'injuste, le bien et le mal, et justifier son point de vue.

3.4.S'ouvrir aux questions de la vie sociale et relationnelle

- Pratiquer l'analyse historique : situer dans leur contexte des personnages, des faits ou des événements (construire une ligne du temps).
- Interroger et se laisser interroger par les sciences humaines : distinguer le champ des sciences et le champ du religieux.
- Discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine : cerner la dimension collective d'un acte ou d'un comportement personnel.

3.5.Développer son identité et sa liberté.

- Organiser une synthèse porteuse de sens : relire le parcours réalisé et établir des liens.
- Communiquer : rendre compte du parcours dans le cadre d'une production.

4. NIVEAU DE MAITRISE DES COMPETENCES : FIN DU 3° DEGRE DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

4.1.Travailler une question relative au religieux

- Formuler une question relative au religieux à partir d'un document iconographique, d'un texte biblique ou profane, d'un fait de vie.
- Pratiquer le questionnement philosophique : s'étonner, se questionner (compétence à initier).
- Discerner les registres de réalité et de langage : distinguer le langage factuel et le langage symbolique ; distinguer le virtuel du réel.

4.2.S'ouvrir à la pluralité des cultures, des religions et des options de vie

- Pratiquer le dialogue oecuménique, interreligieux et interconvictionnel : distinguer les différentes Eglises chrétiennes et quelques-unes de leurs caractéristiques ; découvrir l'existence d'autres communautés ou convictions que celles des chrétiens.

4.3.Développer une intelligence critique et structurée du christianisme

- Lire et analyser un texte biblique : manier la Bible pour y retrouver un livre ou une référence biblique ; explorer le texte biblique de manière méthodique et variée (orienter sa recherche grâce à des repères acquis progressivement) ; discerner les différents éléments d'un texte biblique et leurs relations ; situer le texte biblique dans son environnement géographique, historique et culturel ; établir la structure d'un texte pour en

dégager le sens ; établir des liens entre les textes de l’Ancien Testament et des Evangiles ; réexprimer le texte biblique à la lumière de notre temps.

- Expliciter le sens des symboles et des rites : reconnaître l’Eglise comme une communauté de célébration et de prière; comprendre les sacrements dans leur célébration.
- Explorer et décrypter différentes formes d’expression littéraire et artistique : établir des relations entre le texte biblique et une œuvre d’art.
- Construire une argumentation éthique : relire des actes et des paroles – en lien avec la question traitée – et y discerner valeurs et non valeurs à la lumière de l’Evangile.
- Reconnaître l’Eglise comme communauté de témoignage et de service au monde.
- Comprendre le credo et y reconnaître l’expression commune de la foi des chrétiens.

4.4.S’ouvrir aux questions de la vie sociale et relationnelle

- Pratiquer l’analyse historique : situer dans le contexte historique les événements et personnages évoqués (situer sur une ligne du temps).
- Interroger et se laisser interroger par les sciences humaines : distinguer le champ des sciences et le champ du religieux (compétence à initier).
- Discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine : repérer ce qui permet de vivre positivement en groupe.

4.5.Développer son identité et sa liberté

- Réexprimer de manière méthodique et variée le parcours effectué au départ de la question posée.
- Evaluer le parcours réalisé en se posant des questions.

5. NIVEAU DE MAITRISE DES COMPETENCES : FIN DU 1° DEGRE DE L’ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

5.1.Travailler une question relative au religieux

- Formuler une question relative au religieux à partir d’un document iconographique, d’un texte biblique ou profane, d’un fait de vie.
- Pratiquer le questionnement philosophique : s’étonner, se questionner (compétence à initier).

5.2.S’ouvrir à la pluralité des cultures, des religions et des options de vie

- Pratiquer le dialogue oecuménique, interreligieux et interconvictionnel : distinguer les différentes Eglises chrétiennes et quelques-unes de leurs caractéristiques ; découvrir l’existence d’autres communautés ou convictions que celles des chrétiens. (compétences à initier).

5.3.Développer une intelligence critique et structurée du christianisme

- Lire et analyser les textes bibliques : manier la Bible ; explorer le texte biblique de manière méthodique et variée en orientant sa recherche grâce à des repères

Référentiel de compétences et savoirs requis en religion catholique
acquis progressivement ; découvrir les grandes figures de l'Ancien Testament
(Abraham, Moïse, Prophètes) ; découvrir quelques paraboles de Jésus.

- Expliciter le sens des symboles et des rites : découvrir l'Eglise comme communauté ; identifier des lieux, des objets et des actions propres aux célébrations chrétiennes (baptême, confirmation et eucharistie).
- Explorer et décrypter différentes formes d'expression littéraire et artistique : observer une œuvre d'art et la réexprimer de manière personnelle.
- Construire une argumentation éthique : à partir d'une situation vécue en lien avec la question posée au départ, exprimer ses émotions par la parole, le dessin ou le mime et se poser des questions : qu'est-ce que je veux ? est-ce bon pour moi ? est-ce bon pour les autres ?

5.4.S'ouvrir aux questions de la vie sociale et relationnelle

- Discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine : repérer ce qui permet de vivre positivement en groupe (compétence à initier).

5.5.Développer son identité et sa liberté

- Réexprimer de manière méthodique et variée le parcours effectué (compétence à initier).
- Evaluer le parcours réalisé en exprimant ses découvertes.

IV. COMPETENCES TRANSVERSALES

Les compétences transversales sont les compétences communes à plusieurs, voire à toutes les disciplines scolaires. Correspondant à un ensemble de savoirs, savoir-faire et attitudes à mobiliser, elles sont à maîtriser et à intégrer progressivement. Dans le cadre du cours de religion catholique, les compétences transversales proposées ci-dessous seront choisies en fonction du public d'élèves, de la méthodologie mise en œuvre ; elles doivent permettre aux élèves d'apprendre avec plus d'efficacité.

Elles sont présentées en trois catégories: les compétences d'ordre mental, les compétences d'ordre méthodologique, les compétences d'ordre relationnel.

1. Les compétences d'ordre mental

S'interroger

- identifier une situation-problème
- exprimer ses représentations
- se poser des questions et les résoudre
- approfondir les questions pour en cerner les enjeux existentiels
- énoncer des pistes de recherche

Saisir et traiter l'information

- rechercher et collecter des informations diverses à partir de différents supports (écrits, oraux, sonores, visuels, informatiques)
- trier et sélectionner les informations en fonction de critères définis
- identifier le type de données et vérifier la légitimité des sources
- vérifier la pertinence de l'information par rapport à la situation- problème
- maîtriser les concepts propres à la discipline

Exploiter l'information

- analyser les informations retenues
- confronter plusieurs informations
- classer et hiérarchiser ces données
- sélectionner les données pertinentes en fonction de critères établis
- établir des corrélations entre les données sélectionnées
- synthétiser en distinguant l'essentiel de l'accessoire

Confronter-interpeller

- distinguer les opinions personnelles, les données extraites des informations et les opinions d'autrui
- resituer avec impartialité les données d'une information ou l'opinion d'autrui
- distinguer un jugement descriptif (analyse) et un jugement de valeur
- confronter les opinions en exerçant une pensée critique
- se laisser questionner mutuellement par l'opinion d'autrui (textes, auteurs, professeur, élèves) pour mieux fonder sa propre pensée
- construire une argumentation rigoureuse

Intégrer

- s'approprier les informations reçues et pouvoir les exploiter
- intégrer ce que l'on mémorise à ce que l'on sait déjà
- systématiser et structurer les acquis anciens et nouveaux

- réaliser une production appropriée à la démarche
- communiquer cette production en mettant en œuvre sa créativité
- identifier et évaluer le chemin parcouru entre la situation de départ et les conclusions auxquelles on a abouti ainsi que les compétences nouvelles qui ont été acquises

2. Les compétences d'ordre méthodologique

- s'exprimer oralement et par écrit dans un langage clair et précis
- planifier une activité et gérer le temps de sa réalisation
- pratiquer des méthodes de travail efficaces
- prendre des notes
- gérer un volume de matière
- résumer, synthétiser
- utiliser des outils de gestion (journal de classe, notes...)
- utiliser des outils techniques (dictionnaires, encyclopédies, revues, sites Internet...)
- respecter les consignes
- présenter ses travaux avec soin

3. Les compétences d'ordre relationnel

Développer son identité personnelle

- s'exprimer et se situer en « je »
- développer un esprit de recherche et de curiosité intellectuelle
- prendre position personnellement
- prendre conscience de ses réactions et les gérer
- porter son attention sur ses façons de comprendre et d'apprendre
- développer sa créativité
- évaluer le cheminement parcouru au regard de son identité Personnelle

Développer des relations interpersonnelles

- écouter l'autre et manifester de l'empathie à son égard
- laisser s'exprimer des opinions différentes
- refléter la parole et l'opinion d'autrui sans les déformer
- discerner les différences et les connivences entre son propre point de vue et celui d'autrui

Travailler en coopération

- planifier un travail avec d'autres et répartir les tâches
- apporter sa part personnelle dans un travail de groupe
- accepter d'élargir ou de modifier son point de vue grâce à l'apport des autres
- négocier en cas de litige
- mettre en pratique les règles du débat démocratique

V. **COMPETENCES COMMUNES**

A. **Introduction**

En 2005, les inspecteurs des cours de religion et de morale non confessionnelle ont publié une brochure commune dans laquelle ils exprimaient les valeurs communes et idéaux des cours philosophiques :

- « La dynamique de la libération, y compris la libération de la pensée, là où se produisent des phénomènes de réduction, d'appauvrissement, d'oppression et de négation de l'humain ;
- La recherche infatigable de la paix, de la fraternité, de la justice, de l'amitié et de l'amour ;
- Le développement de l'engagement démocratique par l'apprentissage du dialogue et de la tolérance dans l'estime des différences et le respect mutuel ;
- L'éducation à la citoyenneté par la reconnaissance et le respect des Droits de l'Homme et des libertés fondamentales. »

Au delà des compétences propres à chaque cours de religion, les autorités de culte proposent dans ce chapitre un référentiel de compétences communes. Celui-ci pourrait servir de cadre de références pour l'organisation d'activités communes.

Il pourrait en outre servir de base de discussion pour l'établissement de compétences communes à l'ensemble des cours philosophiques.

Le présent référentiel n'implique aucune modification des référentiels et programmes existants.

B. **Définition des concepts**

Compétences communes

Les compétences sont communes parce qu'elles se trouvent déjà sous des formulations diverses dans les référentiels propres à chaque cours. Elles peuvent en outre être travaillées en commun lors de rencontres d'élèves inscrits dans d'autres cours de religion.

Activités de rencontre et de collaboration

Les parcours pédagogiques propres à chaque cours peuvent être ponctués d'activités communes concertées entre titulaires des cours de religion.

Dès le début de la scolarité obligatoire, les élèves se construisent une identité propre tout en étant ouverts au dialogue et à la différence, à la fois dans les cours spécifiques et lors d'activités communes qui peuvent leur être proposées.

Des compétences indispensables à l'exercice du dialogue sont en outre travaillées dans le cadre des cours spécifiques afin de préparer les élèves à ces activités communes.

Déjà en 2003, l'inspection des cours de religion et de morale non confessionnelle avait défini des compétences communes en relation avec les savoirs propres aux cours spécifiques, à savoir : (1) Écouter, communiquer dans le respect des différences, (2) utiliser des outils pertinents pour analyser des documents, (3) développer une pensée personnelle, critique et argumentée, (4) établir des liens entre les savoirs, les valeurs et la question du sens de la vie.

C. Cadre d'application

Dans le cadre d'activités communes de rencontre et de collaboration, les enseignant(e)s se concertent afin de déterminer quels savoirs, savoir-faire et attitudes propres à leurs référentiels spécifiques sont mobilisés pour développer les compétences communes. Ces référentiels permettent également de déterminer le niveau de compétences à atteindre.

Il y a lieu d'apporter deux précisions relatives aux compétences communes.

- Les compétences reconnues comme communes représentent une partie des compétences disciplinaires de chaque référentiel. Ceci implique que les activités communes ne pourront pas prendre une importance telle qu'elles empêcheraient l'acquisition des autres compétences disciplinaires.
- Dans le cadre des compétences communes, les enseignant(e)s restent maîtres, en concertation, des thématiques et contenus travaillés dans le cadre des activités communes.

Trois compétences ont été reconnues comme communes par les responsables des cours philosophiques :

1. Pratiquer le questionnement philosophique ;
2. Pratiquer le dialogue interconvictionnel ;
3. Explorer les fondements philosophiques et théologiques de la citoyenneté.

1. Pratiquer le questionnement philosophique

La pratique du questionnement philosophique « concerne à la fois l'éducation à un esprit critique, les habiletés de pensée, les compétences langagières et l'analyse réflexive des grandes questions existentielles. Elle visera la construction d'un être pensant, réflexif et autonome dans la recherche de sens de l'existence et des orientations à donner aux actions pour qu'elles s'inscrivent dans le respect de valeurs et finalités reconnues comme universelles.

Deux grandes sphères peuvent être distinguées dans le champ du questionnement philosophique: celle du « Pourquoi vivre et agir ? » et celle du « Comment vivre et agir ? », associant questionnement philosophique et argumentation éthique. »

2. Pratiquer le dialogue interconvictionnel

La pratique du dialogue interconvictionnel vise à apprendre aux élèves, par l'organisation d'activités communes, à se forger une identité personnelle dans l'ouverture bienveillante et la compréhension d'autres manières de penser et de vivre.

Lieux de questionnement, de recherches et de découvertes, vécues avec un maximum de convivance, ces activités deviennent des laboratoires de citoyenneté où se rencontrent des personnes, où se brassent des idées et des cultures, où se croisent des regards pluriels qui honorent la richesse des différences et évitent les cloisons qui séparent. La pratique du dialogue interconvictionnel permet aux élèves de rencontrer l'autre en vérité en dépassant jugements et préjugés, sans renier pour autant ses convictions.

3. Explorer les fondements philosophiques et théologiques de la citoyenneté

En matière d'éducation à la citoyenneté, il convient de distinguer deux parties complémentaires et indispensables : (1) l'instruction civique et (2) les fondements philosophiques et théologiques de la citoyenneté. La réflexion et le questionnement relatifs aux fondements philosophiques et théologiques de la citoyenneté sont présents dans les programmes des cours de religion. Ils s'intègrent plus largement dans la réflexion existentielle et la recherche de sens telles qu'elles y sont pratiquées, à la fois dans les activités propres à chacun d'entre eux et dans les activités communes. Cette réflexion fondamentale sur l'engagement éthique et la responsabilité citoyenne offre l'opportunité, pour les élèves, de revisiter les origines et l'évolution historique de leurs identités propres et de leurs implications sociétales.

L'instruction civique, prévue par le décret « citoyenneté », n'est pas une matière propre aux cours philosophiques. Elle peut, en effet, être abordée dans différents cours et dans des activités interdisciplinaires .

D. Compétences à travailler dans les activités communes

Afin de travailler dans le cadre de la pédagogie des compétences et de préparer des activités évaluables, il est proposé de structurer les activités communes de rencontre et de collaboration, autour des cinq compétences suivantes.

1. Au départ d'une situation problématique significative , formuler un questionnement porteur de sens qui motive et structure l'activité commune.
2. En lien avec le questionnement défini, rassembler les représentations dont les élèves sont porteurs, des savoirs construits, ainsi que toutes expressions culturelles, religieuses, traditionnelles, idéologiques ou artistiques constitutives de leurs identités
3. Sur le questionnement défini, problématiser, conceptualiser et construire une argumentation en confrontant éventuellement les élèves à d'autres expressions culturelles telles que textes, récits, témoignages, films ou autres œuvres artistiques.
4. Se réappropriier le travail du groupe par la construction d'une argumentation personnelle porteuse de sens pour son propre champ d'existence.
5. Intégrer la pluralité des argumentations en présence par la production d'une ou de plusieurs œuvres de communication écrites, dessinées, photographiques, vidéofilmées, théâtrales ou scéniques.

Ces compétences s'articulent aux compétences propres à chaque référentiel. Elles visent à créer un dialogue qui soit réellement interconvictionnel et producteur de sens.

Ces compétences sont nourries des compétences acquises par les élèves en terme de savoirs, de savoir-faire et d'attitudes tels qu'ils sont définis dans les référentiels de compétences propres à chaque cours de religion et auront été préalablement travaillés dans les cours spécifiques.

